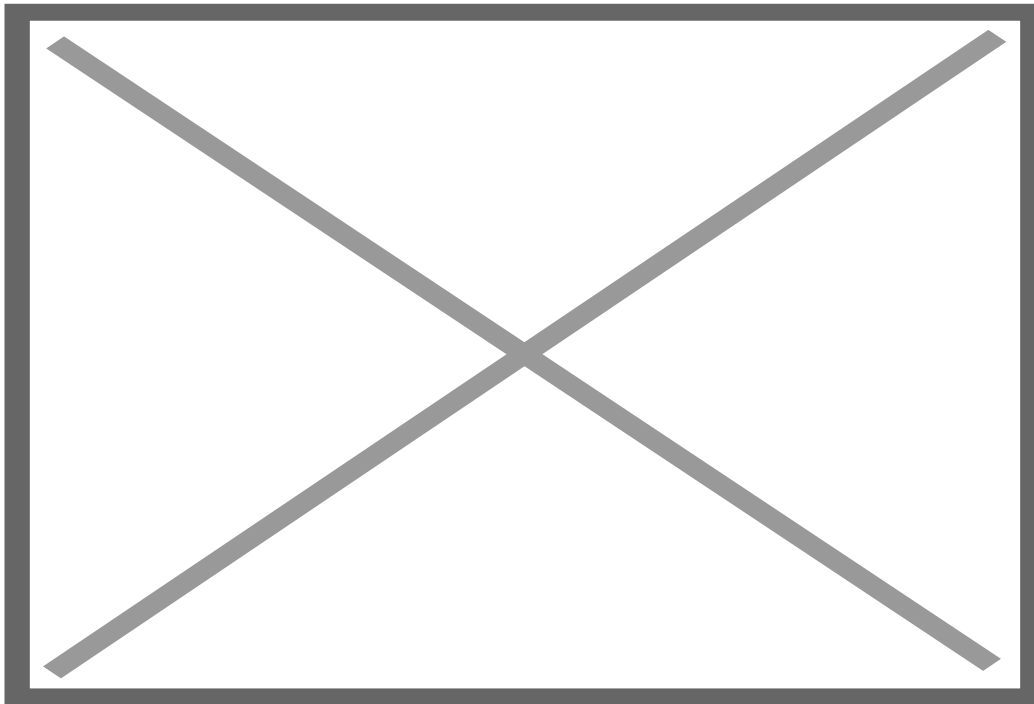


Un garçon de 12 ans sort pour vendre de l'eau à un carrefour et est abattu par balle

Description

Par Gideon Levy et Alex Levac, le 28 octobre 2022

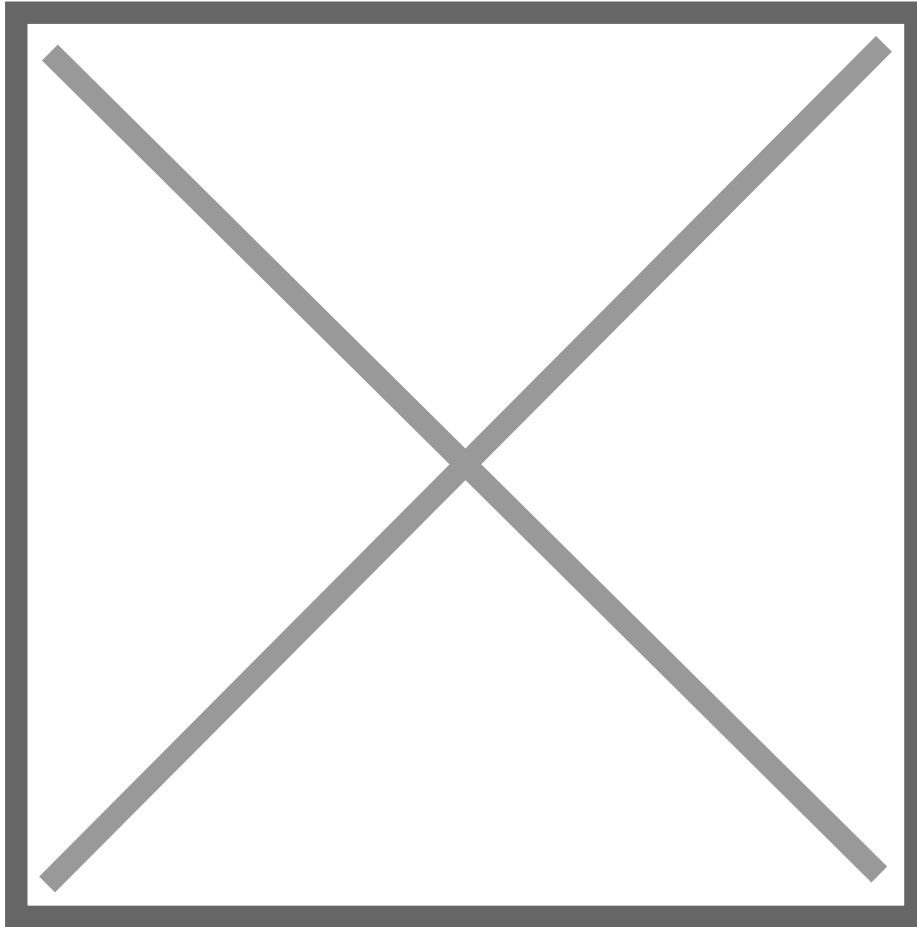


Des personnes portent le corps de Mahmoud Samoudi, 12 ans, d'une blessure qu'il a reçue lors d'un raid israélien à Jenine, pendant ses funérailles, en Cisjordanie occupée par Israël, le 10 octobre 2022. REUTERS/Raneen Sawafta

Mahmoud Samudi vendait des bouteilles d'eau dans le camp de réfugiés de Jenine pour gagner de l'argent de poche. Lors d'un raid de l'armée, une jeep est arrêtée en face de lui et un soldat à l'intérieur du véhicule a commencé à tirer sur un groupe de lanceurs de pierres. Samudi, âgé de 12 ans seulement, a grièvement blessé et est mort deux semaines plus tard. Il est la plus jeune personne à être tuée à Jenine cette année.

Le cimetière est de la ville d'Al-Yamun, à l'ouest du camp de réfugiés de Jenin, en Cisjordanie. La cour de la maison familiale de trois étages est remplie de plantes et de fleurs. Une photo de Mahmoud Samudi est accrochée sur le mur extérieur près de l'entrée. Un homme en survêtement noir porte une barbe de deuil, et une photo du défunt Mahmoud est accrochée à un pendentif autour de son cou. Il s'agit du père endeuillé, Mohammed Samudi, 43 ans. À côté de lui est assis son frère, l'oncle endeuillé, Abdu, un métallurgiste de 41 ans qui parle

couramment lâ??hÃ©breu. Dans cette maison, il y a beaucoup de douleur mais pas de larmes.



Le pÃ©re endeuillÃ©, Mohammed Samoudi, chez lui Ã Al Yamun, cette semaine. Lui et deux autres fils travaillaient dans le Golan et nÃ©taient pas vu Mahmoud depuis prÃ©s de trois semaines.

Mahmoud, 12 ans, a Ã©tÃ© abattu par un soldat des FDI le 28 septembre Ã JÃ©nine et est mort 13 jours plus tard dans un hÃ´pital de Ramallah. Il Ã©tait en septiÃ©me annÃ©e, un garÃ§on qui se rendait parfois dans la ville voisine de JÃ©nine pour vendre des bouteilles d'eau aux conducteurs qui passaient aux carrefours, afin de gagner un peu d'argent de poche.

C'est la saison de la rÃ©colte des olives maintenant. Le long de toutes les routes du nord de la Cisjordanie, des familles se retrouvent dans leurs oliveraies Ã© c'est la seule partie de la Cisjordanie oÃ¹ il n'y a pas de colons et le spectacle est saisissant.

Mohammed, le pÃ©re endeuillÃ© de Mahmoud, travaillait lui aussi jusqu'Ã rÃ©cemment avec ses fils Ã la rÃ©colte des olives, non pas sur les terres d'Al-Yamun mais Ã Givat Yoav sur le plateau du Golan. C'est lÃ qu'il travaillait dans les oliveraies israÃ©liennes lorsqu'il a reÃ§u la terrible nouvelle que son jeune fils avait Ã©tÃ© griÃ©vement blessÃ©. C'Ã©tait aprÃ©s qu'il n'aurait pas vu Mahmoud depuis 20 jours, depuis que Mohammed et deux de ses autres fils Ã©taient partis rÃ©colter des olives pour les Juifs dans le Golan, et dormir dans une tente de fortune prÃ©s de TibÃ©riade dans un espace qui leur avait Ã©tÃ© rÃ©servÃ© par l'entrepreneur juif.

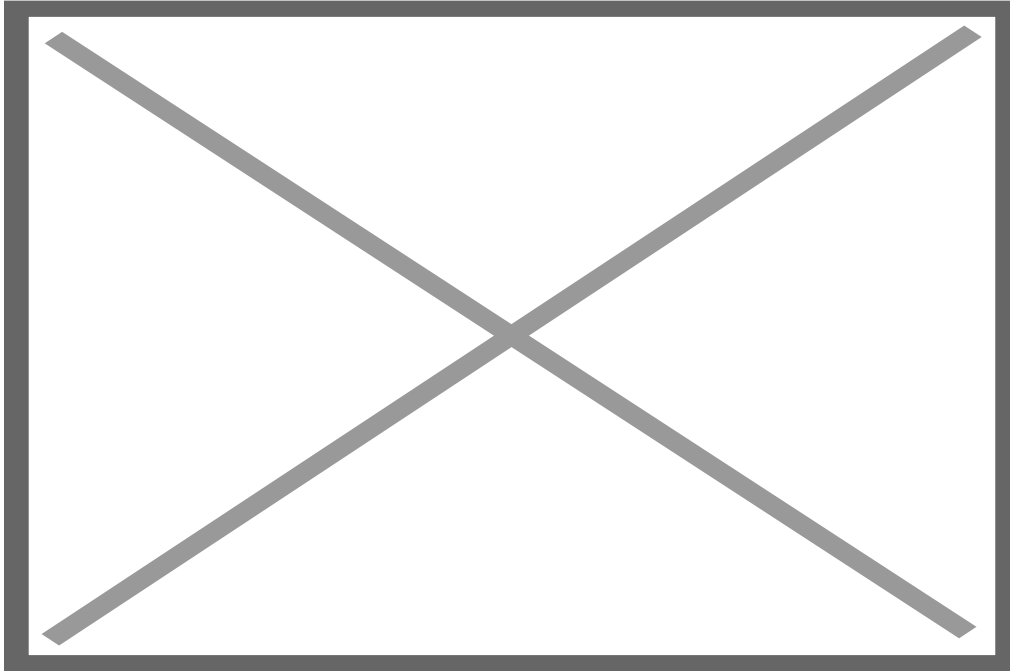
Mohammed et sa femme Amani, 38 ans, avaient quatre fils et une fille. Mahmoud était leur quatrième enfant. Nur ad-Din, quatre ans, est le plus jeune. Il est assis sur les genoux de son père. OÙ est Mahmoud? Nur ad-Din montre le pendentif au cou de son père et se tait. Tout ce que son père lui a dit, c'est que Mahmoud est monté au ciel, une belle façon d'expliquer à un enfant de 4 ans comment un soldat de 19 ans a pu tirer et tuer un garçon de 12 ans, blesser quatre adolescents, puis partir à toute vitesse dans sa jeep blindée.

Ahmed, le fils aîné de 15 ans, nous sert le café en silence. Le 9 septembre, il a quitté la maison avec son père et un autre frère, Khalil, 21 ans. Il était prévu qu'ils rentrent tous les trois chez eux après un mois de travail, début octobre. Ils avaient des permis de travail. Le père parlait avec Mahmoud au téléphone presque tous les jours, la dernière fois deux jours avant que le garçon ne soit mortellement blessé.

Le 28 septembre, Jérusalem était en effervescence, après une nuit difficile au cours de laquelle un grand nombre de forces de l'armée israélienne étaient arrivées à la périphérie du camp de réfugiés armé jusqu'à présent pas osé aller au centre du camp cette année dans une opération dont le but était de capturer Fathi Hazem. Hazem est devenu le nouveau héros local après le meurtre de deux de ses fils par les forces de défense israéliennes et en raison de son rôle de porte-parole des militants de Jérusalem. L'un de ses fils était le terroriste de l'attaque de la rue Dizengoff, à Tel Aviv, en avril dernier. Le père a jusqu'à présent échappé à la capture, malgré une importante chasse à l'homme.

Quatre habitants ont été tués à Jérusalem cette nuit-là, et les tensions étaient fortes le lendemain. Le jeune Mahmoud n'était probablement pas au courant de tout cela. Son école était fermée ce jour-là dans le cadre d'une grève générale dans la région de Jérusalem à la suite des meurtres, et il a probablement vu l'occasion de sortir pour vendre de l'eau.

En se levant ce matin-là, il a demandé à sa grand-mère Maryam Samudi, 62 ans, de lui rendre la monnaie d'un billet de 20 shekels qu'il avait. Tout ce qu'il voulait ce jour-là, c'était six shekels, car le trajet en taxi collectif jusqu'à Jérusalem depuis sa maison à Al-Yamun, une banlieue proche, coûte 4,5 shekels. Mahmoud n'a pas dit un mot à sa grand-mère sur l'endroit où il allait. Elle lui a demandé pourquoi il n'allait pas à l'école, mais il ne lui a pas donné de réponse directe. Il est parti de chez lui vers 10 heures du matin avec six shekels en poche.



Maryam Samoudi, la grand-mère de Mahmoud. Le jour où il a été tué, elle a demandé pourquoi il n'allait pas à l'école, mais il ne lui a pas donné une réponse franche.

Il achetait généralement les bouteilles d'eau crudit et réglait son compte à son fournisseur à la fin de la journée. Ce qu'il a fait exactement après son arrivée à Jenine, nous ne le savons pas. Sa famille ne le sait pas non plus. Le père de Mahmoud est encore trop sous le choc pour essayer d'en savoir plus. Pendant près de deux semaines, il a été au chevet de son fils mourant, tandis que les médecins se battaient pour lui sauver la vie. Maintenant, il est à la maison, en deuil.

Les rumeurs ont commencé à faire leur chemin jusqu'à la maison de la famille Al-Yamun peu avant 11 heures. Un parent a appelé et a dit qu'il y avait beaucoup de soldats à Jenin. Amani est devenue nerveuse. Elle ne sait pas où se trouve son jeune fils, et il n'a pas de téléphone portable, alors elle téléphone à son mari à Givat Yoav, pour lui demander s'il a entendu parler de lui. Mohammed ne savait rien du tout. Mais peu de temps après, un ami de la famille a appelé et a dit à Amani que Mahmoud avait été blessé à Jenin. Amani téléphone rapidement à son mari, qui bien sûr laisse tout tomber et commence à revenir du Golan aussi vite que possible. Il a également demandé à son frère Abdu de se rendre rapidement à l'hôpital de Jenine pour obtenir toutes les informations possibles.

Il n'était pas possible de se rendre à l'hôpital principal du gouvernement car les FDI étaient encore dans la région, alors Abdu s'est d'abord rendu à l'hôpital privé Ibn Sina, où l'on ne savait rien de Mahmoud; il est ensuite rendu à l'hôpital Al-Razi, un autre établissement privé.

Lorsque le frère de Mahmoud est arrivé à l'hôpital Al-Razi, il a vu le personnel envoyer son neveu au bloc opératoire. Le garçon n'était pas conscient. Il a subi une opération qui a duré environ quatre heures et demie, pendant laquelle les médecins ont tenté en vain

dâ??arrÃater lâ??hÃ©morrhagie interne massive dans lâ??abdomen de Mahmoud et de rÃ©parer ses tissus dÃ©chiquetÃ©s. La balle avait pÃ©nÃ©trÃ© dans la hanche droite du garÃ§on et Ã©tait ressortie par le cÃ´tÃ© gauche, semant la destruction tout au long du chemin, y compris des vaisseaux sanguins clÃ©s et un certain nombre dâ??organes vitaux. Lâ??oncle a informÃ© le reste de la famille. Mohammed Ã©tait en route â?? il est arrivÃ© Ã lâ??hÃ©pital Ã cinq heures de lâ??aprÃs-midi. Amani est arrivÃ©e Ã lâ??hÃ©pital plus tÃ´t, mais câ??Ã©tait trop pour elle et elle a Ã©tÃ© renvoyÃ©e chez elle. Dans les jours qui ont suivi, Mahmoud a reÃ§u plus de 50 unitÃ©s de sang, mais en vain.

Pendant quatre jours, Mahmoud est restÃ© inconscient dans lâ??unitÃ© de soins intensifs dâ??Al-Razi. Le huitiÃ©me jour, il a Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© Ã « Hclinic », un hÃ©pital privÃ© de Ramallah, dans une tentative dÃ©sespÃ©rÃ©e de lui sauver la vie. Sa tempÃ©rature Ã©tait de 42 degrÃ©s centigrades et son taux dâ??hÃ©moglobine Ã©tait de 5.

AprÃs quelques jours, son Ã©tat a semblÃ© sâ??amÃ©liorer lÃ©gÃ©rement, mais il nâ??a jamais repris conscience. Une nuit, le beau-frÃ©re de Mohammed, Saddam, a proposÃ© de prendre la place de Mohammed au chevet de Mahmoud, afin que le pÃ©re puisse rentrer chez lui pour se reposer. Le lendemain soir, la famille a reÃ§u un appel tÃ©lÃ©phonique de Saddam, lâ??informant que lâ??Ã©tat de Mahmoud avait empirÃ© et quâ??il Ã©tait Ã nouveau dans un Ã©tat critique. Il Ã©tait tard dans la soirÃ©e et Mohammed Ã©tait inquiet de se trouver sur les routes de Cisjordanie Ã cette heure, dans une pÃ©riode aussi dangereuse, mais il a finalement dÃ©cidÃ© de faire le voyage. Il est arrivÃ© Ã lâ??hÃ©pital Ã 1 heure du matin. Lâ??Ã©tat de Mahmoud a continuÃ© Ã se dÃ©tÃ©riorer. Ã 10 heures du matin, un mÃ©decin est sorti de lâ??unitÃ© de soins intensifs et a fait un geste de la main au pÃ©re, indiquant: Ã? a y est, câ??est fini.

Câ??Ã©tait le 10 octobre. Mahmoud a Ã©tÃ© enterrÃ© le soir mÃªme dans sa ville natale. Ã? 12 ans, il est devenu la plus jeune personne tuÃ©e Ã JÃ©nine cette annÃ©e.

Comment et pourquoi Mahmoud a-t-il Ã©tÃ© tuÃ©? Son pÃ©re Mohammed dit quâ??il ne sait pas et ne veut pas vraiment entendre de dÃ©tails. Abdel Karim Saâ??adi, enquÃªteur pour lâ??organisation israÃ©lienne de dÃ©fense des droits de lâ??homme Bâ??Tselem, affirme que Mahmoud a Ã©tÃ© abattu alors quâ??il se tenait Ã lâ??entrÃ©e de lâ??Ã©cole primaire de filles Muntaha al-Hurani, Ã plusieurs centaines de mÃªtres du camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine. Deux tÃ©moins oculaires ont racontÃ© Ã Saaâ??di que des jeunes qui se trouvaient prÃ©s de lâ??entrÃ©e de lâ??Ã©cole ont jetÃ© des pierres sur un convoi de jeeps militaires blindÃ©es qui circulait sur la route principale. Lâ??une des jeeps sâ??est soudainement arrÃªtÃ©e, et un soldat a sorti un fusil et tirÃ© plusieurs rafales sur les lanceurs de pierres, qui ont pris leurs jambes Ã leur cou. Saâ??adi estime que le soldat dans la jeep se trouvait Ã environ 20 mÃªtres des jeunes sur lesquels il tirait. Saâ??adi, un chercheur expÃ©rimentÃ© et fiable, est convaincu que le tireur avait lâ??intention de tuer au moins lâ??un dâ??entre eux.

Lorsque le soldat a fini de tirer, la jeep a filÃ© en direction de la « route de HaÃªfa », la principale voie de sortie de lâ??armÃ©e hors de la ville.

Cette semaine, nous avons demandÃ© Ã lâ??unitÃ© du porte-parole des FDI de commenter le meurtre de Mahmoud. AprÃs quelques heures, nous avons appris que ce sont des membres de lâ??unitÃ© secrÃ©te de la police des frontiÃ©res qui ont tuÃ© lâ??enfant, et non les FDI. Nous avons contactÃ© lâ??unitÃ© du porte-parole de la police des frontiÃ©res. Elle nâ??a pas rÃ©pondu, mais

Après quelques heures supplémentaires, les FDI ont décidé de publier cette déclaration plus substantielle: «Le 28 septembre, les forces de sécurité opéraient dans le camp de réfugiés de Jénine, sur le territoire de la brigade régionale de Menashe, afin d'arrêter deux hommes recherchés pour leur implication dans un certain nombre d'attaques récentes. De violents troubles ont éclaté en plusieurs endroits, au cours desquels des engins explosifs et des pierres ont été lancés, et des tirs massifs ont visé les forces de sécurité, qui ont répondu par des coups de feu. Nous avons connaissance de l'affirmation selon laquelle un mineur impliqué dans les jets de pierres a été blessé. Les circonstances de l'incident font l'objet d'une enquête.»



Mahmoud Samoudi, 17^{ème} martyr et 36^{ème} enfant exécuté de l'année 2022

Alors que nous étions assis mardi à Al-Yamun, dans la cour de la maison familiale, Abdu, l'oncle de Mahmoud, a reçu un appel téléphonique. Au bout du fil se trouvait son fils de 18 ans, Hanoud. Jeudi dernier, Hanoud a été arrêté alors qu'il se rendait à son travail dans les oliveraies de Givat Yoav, dans le Golan, et soupçonné d'incitation à la violence. Hanoud avait écrit un post ému sur le meurtre de son cousin Mahmoud et maintenant il était interrogé au centre de Salem, et détenu à la prison de Megiddo. Cinq jours seulement après son arrestation, ses interrogateurs l'ont autorisé à appeler son père pour lui dire où il se trouvait. Ils lui ont également dit qu'il pouvait être envoyé en détention administrative pour une durée inconnue en raison de son message de colère concernant la mort de son petit cousin, Mahmoud Samudi.

Trad. TD pour l'Agence Média Palestine

Source : [Haaretz](#)

date créée

2022/10/31